

L'Encyclique

La décision papale sur la question des écoles du Manitoba est enfin arrivée. Le chef infallible de l'Eglise, dans ce grand document apostolique de vérité, de justice et de paix, trace la ligne de conduite que tous les catholiques doivent suivre. Tout en reconnaissant qu'il a été fait quelque chose pour amender la loi et diminuer les griefs légitimes des catholiques du Manitoba, Sa Sainteté Léon XIII déclare que le règlement Laurier est défectueux, imparfait, insuffisant. L'attitude prise par l'épiscopat sur cette question à l'approbation pleine et entière du Souverain-Pontife, comme l'indique le passage suivant de l'encyclique :

"Aussi, lorsque la nouvelle loi vint frapper l'éducation catholique dans la province du Manitoba, était-il de votre devoir, Vénérables Frères, de protester ouvertement contre l'injustice et contre le coup qui lui était porté : et la manière dont vous avez rempli ce devoir a été une preuve éclatante de votre commune vigilance, et d'un zèle vraiment digne d'évêques. Et, bien que sur ce point chacun de vous trouve une approbation suffisante dans le témoignage de sa conscience, sachez néanmoins que Nous y ajoutons Notre approbation. Car elles sont sacrées, ces choses que vous avez cherché et que vous cherchez encore à protéger et à défendre."

Que ces paroles du chef suprême de l'Eglise sont consolantes pour nos évêques et tous les catholiques qui ont écouté la voix de leurs évêques ! Continuons cette obéissance, et travaillons fermement à la revendication de nos droits, sous la direction de nos évêques et nous marcherons dans la voie droite. Nos lecteurs trouveront l'encyclique qui paraît aujourd'hui dans nos colonnes.

L'Assemblée des Instituteurs

L'assemblée des instituteurs des paroisses de Tignish et Palmer Road qui a été tenue samedi dernier à la salle Ste. Marie, a été très intéressante, comme le sont toujours ces réunions. M. le Prof. J. Gallant, principal de l'école grammairale y lut sur l'élocution un papier qui fut fort apprécié, et il suggéra des moyens pratiques en ce sens qui méritent l'attention des instituteurs. Le Rev. Père Chaisson qui a tant à cœur l'avancement de l'éducation française parmi nous, et qui montre toujours un amour paternel pour la jeunesse, principalement pour les enfants acadiens, fit une belle allocution sur le grand devoir de l'instituteur et donna de sages conseils comme il sait toujours le faire. Le Rev. Père Barke, toujours prêt à seconder tout mouvement qui se rapporte à l'avancement intellectuel et moral de la jeunesse, fit un beau discours en anglais ; passa en revue le bien que peuvent faire de telles réunions dans une paroisse et encouragea les instituteurs à poursuivre avec ardeur et dévouement la grande mission qui leur est confiée. Le Rev. Père Turbide qui, toujours, fait preuve d'un zèle infatigable à perfectionner notre jeunesse, fit de très éloquentes remarques qui lui attirèrent des éloges bien mérités. Le Prof. G. Buote parla au long sur les règles à observer dans la lecture et démontra lucidement que lorsqu'on lit bien on est sur le grand chemin de l'élocution. L'éditeur de l'IMPARTIAL, invité à adresser la parole appuya fortement sur la nécessité qu'il y a pour l'instituteur, et l'insti-

tutrice, de préparer d'avance ce qu'il doit enseigner à ses élèves, et montra qu'il est difficile pour ne pas dire impossible, de communiquer aux autres ce que l'on ne comprend pas bien soi-même. L'éditeur de l'IMPARTIAL fit ensuite un compliment bien mérité aux gens du district de l'école grammairale qui se faisaient remarquer par leur absence en cette occasion. Les maîtresses des départements primaires de cette école, dit-il, n'ont pas même daigné assister. Et les syndics, où sont-ils ? Des réunions comme celles-ci, auxquelles les messieurs du clergé se font un honneur et un devoir d'assister et d'encourager de toutes leurs forces, seraient-elles indignes de la présence des commissaires d'école ? On serait porté à le croire. Souhaitons que la prochaine assemblée soit représentée d'une manière qui fasse honneur aux paroisses de Tignish et de Palmer Road. Le capitaine Frank Gallant, qui s'était fait un devoir de venir des extrémités de la paroisse de Palmer Road, dressa alors la parole sur l'importance qu'il y a pour les instituteurs de se montrer à la hauteur de leur profession. Les remarques très à propos du capitaine furent reçues très favorablement. La séance se termina par l'adoption à l'unanimité d'une résolution demandant que des moyens soient pris, par qui de droit, afin d'obtenir une géographie française dans les écoles élémentaires françaises-projet, espérons-le, que nous aurons la satisfaction de voir se réaliser dans un prochain avenir.

College St. Joseph

Avec le nouvel an les études reprennent leur cours. La plupart des élèves sont revenus, joyeux et contents du foyer paternel. Cependant quelques uns de ceux-ci qui ne sont pas revenus, ont été remplacés par de nouveaux arrivants. Comme les examens sont proches, tous s'y préparent avec soin et avec une grande ardeur. A en juger par les apparences, les examens de cette année ne seront pas inférieurs à ceux des années précédentes.

Le temps est assez beau ici, mais ce qui gêne notre hiver, c'est le manque de neige. C'est à peine s'il y en a quelques pouces sur les routes, et cela rend le trainage très-difficile. Nous n'avons pas à nous plaindre de la température, car elle est très douce pour la saison. Si cela continue ainsi, l'hiver ne sera pas bien rigoureux. Cependant, beaucoup d'entre nous préféreraient avoir de grands froids si cela nous amenait de la neige. Voici une copie de la lettre de condoléances que les membres de l'Académie Saint Jean Baptiste du Collège St. Joseph, ont envoyé au Rev. Père Arsenault, à l'occasion de la mort de son vénéré et très-regretté père, l'Hon. Sénateur Arsenault :

AU REVEREND PERE ARSENAULT, C. S. C.

Révérend Père, — Sensibles au malheur que vient d'éprouver votre famille par la perte de son digne chef, les membres de l'Académie St. Jean Baptiste se font un devoir de s'associer à votre douleur. Vous savons apprécier la perte que le pays vient de faire, et l'Académie en particulier, par la mort de son second sénateur et d'un de ses fils les plus dévoués. Non seulement Monsieur votre Père a été un parfait chrétien, mais encore, un citoyen intègre, honnête, digne de la confiance et de l'estime publique. Si Dieu nous l'a enlevé, c'est que le temps de la récompense était venu.

Soyez donc assuré que vous avez toutes nos sympathies dans

le malheur qui vient de vous frapper.

Daignez présenter nos plus sincères condoléances à votre famille, et veuillez, croire à la sincérité de nos sentiments.

Les membres de l'Académie St. Jean-Baptiste.
Ce 14 janv. 1898.

Kildare Notes

The wood-hauling season has begun. Owing to the scarcity of wood, many of our farmers are providing themselves with coal stoves, and looking around for a better deal in coal. It seems almost incredible to think we have to pay four dollars on this Island for what costs 80 cents or a dollar a ton in Cape Breton. It is time there was a little opposition in the coal trade. I believe they can procure it for \$2 per ton in the unmentionable North-West.

The want of a debating or literary Society is very much felt in our School District. As things stand at present, the Kildare youth has a hard future. Having neither reading-room nor debate to take up his attention when evening comes, he must either develop into a finished gossip, exchanging news from house to house, as the saying is, or watch his superfluous energies in thumping a card-table : the state of the roads not always admitting of driving or out-door sports. This is not as it should be. There ought surely to be enough brains among the descendants of the good old pioneer stock, the Cahills & Foleys &c., to get up good Debating Society or Reading Club. If a few live young men would join and take the matter in hand in earnest, a little enthusiasm and good will on the part of the reading community would soon put it on a firm basis. Alberton beats the record West so far in the making of Basket Socials a financial success. We hope to hear of another on the tapis soon.

We are informed the young men of that village are about to organize a Bachelors' Club. If the young Ladies do not all take offense and leave the town, I would advise them to organize too, somewhat on the plan just adopted in one of the adjoining States. Then if Greek should meet Greek, a little skillful manoeuvring on the part of the Ladies, (for which their sex is famous) will no-doubt result in cornering the enemy and bringing them to terms.

Well, Mr Editor, what do you think of the "Watchman" now ? It is improving a little, n'est-ce pas ? I presume by the end of '98, we will have in it a full fledged, well developed and highly-digestible specimen of a newspaper. Meanwhile, success to L'IMPARTIAL and ad multos annos.

Rambler.

Jan 16th 1898.

Anniversaires

Le 15 janvier M. Phil. Buote, inst. et sa dame célébraient le 25me anniversaire de leur mariage en compagnie de leur famille et un bon nombre d'amis qui avaient voulu participer à la fête. Le même soir M. Laurent Buote, âgé de 80 et sa dame âgée de 78 ans-père et mère de Philias-se trouvaient à la même réunion et célébraient aussi leur 55me année de vie conjugale. Parmi les amis qui s'étaient rendus à la fête, on remarquait M. Charles Richard, père de Mme. Philias Buote, et sa dame : MM. Abraham Buote, Sylvain J. Chaisson, Dominique Buote, Angus McIntyre et Eugène Richard et sa dame, la sœur de Philias.

La famille de M. Laurent

Buote consiste de 6 enfants vivants : Philias, Dominique, marié à Anne Gaudet ; Marie, mariée à Sylvain Poirier de St. Louis ; Pierre, résidant à Yarmouthville, Me. marié à Marie Poirier ; Clara, mariée à Eugène Richard ; Michel P., veuf.

Les descendants de M. Laurent Buote sont : Philias, 5 enfants ; Dominique, 5 enfants ; Pierre, 5 enfants. Ainsi, la famille de M. Laurent Buote n'est pas nombreuse. Il ne compte que 28 enfants en tout. M. Laurent Buote n'était âgé que de deux ans lorsque ses parents vinrent de Rustico et s'établirent à Tignish.

La soirée se passa très agréablement à écouter M. Charles Richard dont la renommée est bien connue comme "conteur" de contes. A une heure avancée, après des souhaits de bonheur et longue vie aux deux couples, la compagnie se dispersa, satisfaite de la soirée.

Cercle Agricole

L'assemblée annuelle du cercle agricole de Bloomfield a eu lieu le 14 janvier. Le Président a ouvert l'assemblée par quelques remarques bien appropriées sur les avantages que peuvent tirer les cultivateurs d'une telle association. Après que les comptes furent soumis à l'assemblée et approuvés, les messieurs dont les noms suivent furent élus officiers pour l'année courante :

MM. Jérémie Blanchard, prés ; Henri J. Pincus, vice-do ; André Martin sec.-treas. ; Pierre Gaudet, aud. ; MM. Anicet Richard, Benoit Pitre, Marcel Devoc, et Gélas A. Pitre, directeurs. Un papier sur l'industrie laitière fut lu par M. André Martin et plusieurs discours furent prononcés sur le sujet, après quoi l'assemblée ajourna pour reprendre ce même sujet à la prochaine séance.

André Martin
Secrétaire

Les Instituteurs en Convention

Tel qu'il avait été annoncé, l'assemblée des instituteurs acadiens des paroisses de Tignish et Palmer Road a eu lieu samedi passé, à la salle Ste. Marie Tignish. La séance fut ouverte par un discours sur l'élocution, prononcé par M. Joseph Gallant, principal de l'école grammairale de Tignish. Après avoir parlé des différentes qualités de l'élocution et sur l'importance de l'enseigner dans nos écoles, M. Gallant suggéra que dans les écoles où il y a des écoliers âgés, ce serait une bonne pratique d'organiser un club entre eux et d'avoir des débats une fois la semaine.

M. Gallant fut suivi par le Rev. J. Chaisson qui l'appuya dans ses vues et parla au long sur l'importance d'une bonne prononciation et l'attention due à la ponctuation.

Le Rev. A. E. Burke, curé d'Alberton, sur invitation, fit un discours en anglais qui fut fort apprécié. Dans son discours, il montra l'importance d'apprendre le français—cette langue belle et mélodieuse.

Le curé d'Alberton fut suivi de M. le Prof. Gilbert Buote qui parla au long sur la lecture et la prononciation. Au cours de ses remarques bien appliquées M. Buote montra la vraie manière de lire.

Le Rev. J. S. Turbide parla ensuite sur l'importance, de la part des instituteurs, de corriger, dans la prononciation, les enfant son récréation ainsi qu'en classe, et appuya fortement sur le devoir qui incombe aux parents de s'intéresser à faire étudier les enfants à la maison.

J. O. ARSENAULT & SON

Notwithstanding the fact that this is an unusual fine fall you must bear in mind that we will soon have winter weather, and in order to withstand the rigours of the cold season you must have warm and comfortable clothing.

We again claim that for fall and winter goods we cannot be excelled.

Our line of New Ulsters and Overcoats, Winter suits, Fur and cloth caps, Woolen underwear, Ladies jackets, Winter dress goods, Mitts & Scarfs, Woolen Blanket, Fur coats & Robes,

Boots & Shoes,

Is now complete, also our usual well assorted Stock of Hardware, Crockeryware, Groceries etc. Remember our prices are away down on all line of goods, we invite the public to come and inspect our stock, and get our prices before going elsewhere. Produce of all kinds taken in exchange for goods, for which we pay highest market prices. We also take this opportunity to advise all who are indebted to us to come forward and settle their accounts.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

M. F. J. Buote, Editeur de l'IMPARTIAL, parla ensuite sur les mêmes sujets et encouragea les instituteurs à se rendre maîtres des leçons du lendemain, afin de les mieux enseigner. A la fin de son discours M. Buote proposa que des moyens soient pris pour introduire la géographie française dans nos écoles. Cette motion fut secondée et adoptée unanimement.

M. le capitaine Frank Gallant de Palmer Road prononça ensuite un discours bien raisonné sur l'importance qu'il y a pour les parents d'encourager les écoles et l'éducation de leurs enfants. Le discours du capitaine fut très bien goûté et fort apprécié.

Avant d'ajourner il fut résolu que la prochaine assemblée eut lieu le 5 février prochain à la salle St. Joseph, Palmer Road. Ci-suit la résolution ayant rapport à l'introduction de la géographie française dans nos écoles.

Proposé par M. F. J. Buote, secondé par M. Philias Buote, inst., et adoptée à l'unanimité par l'assemblée :

Vu que depuis l'inauguration de nos conventions françaises l'étude de notre langue a fait des progrès marquants dans nos écoles ; et vu que nous devons profiter de tous les avantages à notre disposition pour avancer davantage dans l'ère de progrès où nous sommes entrés,

Résolu : 1o Que c'est l'opinion de cette assemblée qu'il est de la plus haute importance, que l'usage d'une géographie française soient introduite dans les écoles élémentaires.

Résolu, 2o—Que copie de l'opinion de cette assemblée soit transmise à l'inspecteur des écoles françaises.

William Overbeck
Secrétaire

LA TOMBE

Est décédé le 8 janvier, à Ste. Thérèse, P. Q., le Rev. Fortunat Aubry, à l'âge de 57 ans. Le regretté défunt était bien connu d'un grand nombre de personnes de l'île, ayant été vicaire dans les paroisses de Tignish et Cascompec pour une couple d'années pendant que l'abbé McIntyre en était le curé. L'abbé Aubry avait toujours gardé un tendre souvenir de Tignish et Cascompec où il s'était fait un si grand nombre d'amis, et, il y a deux ans, il nous fit une visite, pour revoir une dernière fois, nous disant-il, ses chers Acadiens qu'il aimait tant et qui lui avaient montré tant de res-

NOTES LOCALES

Deux de nos employés étant retenus à la maison, et la maladie étant chez nous-mêmes, nous sommes obligés de ne faire paraître notre journal qu'à six pages cette semaine. Si les choses ne s'améliorent pas, nous ne sommes pas certain si l'IMPARTIAL paraîtra la semaine prochaine.

La langue française est condamnée dans nos parages. On vient de nous annoncer que le français est un langage grossier : "The french language is vulgar." Ne faut-il pas être savant pour dire cela ? Oai, savant crasse.

La vieille cathédrale de Charlottetown vient d'être vendue à l'encan. C'est un M. Ignace Desroches qui l'a achetée pour \$230

La dernière bordée de neige nous a donné d'excellents chemins d'hiver.

Dans presque toutes les filatures du Maine les salaires ont été réduits de 10 à 11 pour cent. On évalue à plus de 20,000 le nombre des ouvriers et ouvrières qui seront affectés par cette réduction générale des salaires.

PERSONNEL

Mrs McLean, wife of the commissioner of Public Works of this province and Mrs (conductor) F. Kelly are visiting at Tignish.

L'hon. S. F. Perry est parti mardi pour Ottawa.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIPANS CHEMICAL CO. 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

Ripans Tablets cure dyspepsia. Ripans Tablets cure bad breath. Ripans Tablets: at druggists. Ripans Tablets cure nausea. Ripans Tablets cure indigestion. Ripans Tablets cure torpid liver. Ripans Tablets: one gives relief. Ripans Tablets cure constipation.